

# Festival International de l'Image à Epinal du 12 au 14 septembre 2014



Le Festival de l'Image à Epinal, 53ème du nom, s'est déroulé les 12 au 14 septembre 2014 dans une salle du cinéma multiplexe de la ville pour la troisième année. Le PC était branché directement sur le projecteur numérique du cinéma. Une soixantaine de spectateurs ont assisté aux séances de projection. Et pour la soirée de gala du samedi soir tous les fauteuils de la salle (86) étaient occupés avec une majorité de Spinaliens.

Sans patronages de la FPF ni de la FIAP (en effet les diaporamistes spinaliens veulent continuer à présenter leurs œuvres en concours dans leur propre festival) ils ont cependant reçu 113 diaporamas, émanant de 10 pays et de 75 auteurs. Ils avaient fait appel pour la pré-sélection aux volontaires : le jury de présélection comprenait donc cette année une quinzaine de personnes, réparties sur plusieurs sites (Epinal, Paris, Toulouse, Provence, Italie). Il en a retenu 60, pour 6 heures et demie de projection. Une douzaine d'auteurs étaient présents aux projections, tous français, sauf un italien. Pas de Britannique présent. Une cinquantaine de personnes ont participé aux repas en commun, moments agréables de discussion, mais les seuls, car le programme était dense.

[A noter la création d'une page Facebook pour le festival.](#)

## Les jurys

Le jury international était composé de quatre diaporamistes: **Philippe de Lachèze-Murel**, **Jacques Van de Werdt**, **Willem Van der Berg**, **Thérèse Jacquy**, ainsi que **Françoise Anger**. En parallèle, trois lycéens de Terminale composaient un « jury jeune » : **Perrine Boni**, **Basile Gillium Deynoux** et **Laetitia Siméon**.

Avoir un jury international est une spécificité d'Epinal. Cette année, il y avait deux Français, un Belge une Italienne, un Néerlandais, tous francophones. Toutefois, la remarque a été faite à deux reprises par les jurés, de la difficulté d'apprécier les montages dans une langue autre que la sienne. Et on est arrivé à la suggestion, par **Lorenzo de Francesco**, directeur de l'audio-visuel à la FIAP, qu'il faudrait diminuer le texte, ou procurer une traduction. Or certains montages réussis sont basés d'abord sur un texte : dans quelle(s) langue(s) faudrait-il qu'il soit traduit, et à quel moment les jurés d'une part, le public de l'autre, en prendraient-ils connaissance ? Une traduction simultanée, un sous-titrage, un doublage ? Par ailleurs, réussir un montage sans texte, autre qu'une série, qui soit compris par des publics de culture différente est aussi très difficile à réaliser. Une telle réussite repose essentiellement sur l'émotion esthétique, souvent portée par la musique, mais élimine tout un ensemble d'autres émotions portées par le texte et la voix, sans parler des informations factuelles qui aident à la compréhension. A notre avis, il n'y a pas actuellement de bonne solution, générale, simple et peu onéreuse à ce problème, qui prenne en compte à la fois la spécificité du jugement et celle du public. La question reste à creuser pour les organisateurs de festival.

## Le palmarès

Le premier prix revient à « **For the sake of example** », de **Keith Leedham**, un montage britannique sur les « fusillés pour l'exemple » pendant la première guerre mondiale, auxquels le Royaume Uni a consacré un mémorial en 2006.

Les deux suivants sont des mises en images de textes « forts » dits par des comédiens :

**Tempête sous un crane**, de **Jacques Thouvenot** : un texte écrit à partir d'une interview par l'auteur d'une personne ayant été internée en hôpital psychiatrique dans les années 60.

**Demi-tour**, de **Noël Dumaine**, une nouvelle de Céline Avril sur une femme battue qui veut partir ; aussi prix du jury jeune et prix du public.

Texte et voix portent aussi **Matin Brun**, d'**Ursula Diebold**, une nouvelle de Franck Pavloff, qui décrit l'avancée insidieuse de la couleur brune ; aussi prix du public.

Le prix de la bande son est attribué à **MetroZ**, de **Lucio Zogno**, un montage sans texte, sans intention évidente à nos yeux, avec des photos en « time lapse » et une musique originale; aussi distingué par le jury jeune.

Le prix de la photo est attribué à un montage australien de photos de nature, « **Anniversary** », de **John Hodgson**.

En l'absence de patronage FPF et FIAP, il n'y pas de mentions, ni d'acceptations, et il n'est pas aisé de faire correspondre la qualité des diaporamas avec les intitulés des récompenses offertes par les différents sponsors.

Nous avons noté que plusieurs des montages que nous avons déjà vus ont été modifiés par leur auteur, ou remis au goût du jour, notamment « **El sabor de la tierra** », « **Tour à tour** », « **Petite expérience de cataphilie** »...

Nous avons parlé des autres montages primés dans les précédents comptes rendus de notre site, ce qui montre qu'il y a eu peu de nouveautés dans le palmarès, mais cependant quelques oubliés.

## « Ça vous dérange ? »

12 montages s'étaient attachés à illustrer le thème du festival : « Ça vous dérange ? » Pour ce faire, la plupart étaient très courts, la liaison avec le thème n'était pas toujours évidente. Mais nous avons préféré ceux qui prenaient le temps de développer un peu plus.

Si l'idée d'un thème est intéressante, elle mériterait d'être approfondie, et on pourrait imaginer une séance spécifique, avec discussion entre les auteurs et le public.

## Projections de montages anciens récemment numérisés

Epinal possède une collection importante de ces montages, que l'on peut revoir avec plaisir. Les discussions ont porté sur l'évolution des techniques.

-**A & C Hinnerblesse** : " **La première cathédrale** " ( 1978 ) Cathédrale de Metz et ses vitraux.

-**N & M Pigeon** : Titre ? Date ? un scénario très élaboré à partir de photos prises lors du tournage d'un film de Claude Lelouch à Chateaufort en Auxois, présenté en binôme avec sa bande-annonce.

-**JP Petit et JvdW** : « **Bergstaden** », (1991) une mine abandonnée en Norvège

-**J.L.Terrienne** : « **Vacances Romaines** » (2007)

-**Laure Gigou** : « **J'avais un vieux à Verdun** » (1990)

-**J.P.Guibal** : « **Soyons enfin clairs** » (1989) un petit bijou !

Et les fameux **Confetti** de **Jean Georges Goetz** ( 1963 )

(Dates prises sur le [DCCN](#) où ces montages sont visibles)

## Projection de montages des jurés

Carte blanche à deux diaporamistes membres du jury 2014, **Jacques Van de Weerd** et **Philippe de Lachèze-Murel** qui ont présenté quelques-unes de leurs œuvres. Leur choix s'est porté principalement sur des sujets « lourds » sur le plan de l'émotion, ce qui a mis en évidence la différence d'approche et de traitement entre les deux auteurs : retenue pour l'un, expressionnisme pour l'autre. Quelques commentaires ont été échangés dans la salle.

-JvdW : « **Savimby the best** » (1998): une course de voitures en fil de fer bricolées par des gamins au pays de 1000 collines.

-PhLM : « **Derrière la barrière** » (2007) : Oradour, vu par l'institutrice, victime avec ses élèves du massacre que l'on connaît

-JvdW : « **Essai sur ma haine** » (2007) : un ado assassiné pour lui voler son baladeur

-PhLM : « **La nuit douce** » (2004) : que s'est-il passé en 1940 dans cette prison de Coulommiers, maintenant transformée en médiathèque?

-JvdW : « **Un gamin** » (2005) : Rimbaud, sale gosse ou génie ?

-PhLM : « **N° 14** » : une photo prise en 1904 dans une rue de Coulommiers

-JvdW : « **La grande prairie** » (2012) : dialogue imaginaire entre deux sœurs désœuvrées dans l'Amérique des années 50 peinte par Hopper.

La rancœur provoquée chez JvdW par l'absence de prix au 50ème Festival d'Epinal pour « La grande prairie » n'est manifestement pas apaisée, malgré les explications fournies par un membre du jury et une participante de la pré-sélection

-PhLM : « **Le thé sucré** » : mise en images d'une blague connue, pour détendre l'atmosphère !.

(Dates prises sur le [DCCN](#) où ces montages sont visibles)

## Conclusion

De bons moments, mais une incertitude sur l'évolution de la discipline...

Sur environ la moitié des montages que nous n'avions pas encore vus, 3 sont sortis du lot : Tempête sous un crane, Demi-tour et Matin Brun. Ces 3 montages sont la mise en images de textes dits par des comédiens. L'émotion est passée non seulement par les images, mais aussi par le contenu du texte et la voix du narrateur.